

FRONTIÈRES

Accompagnement pédagogique pour la pratique du débat

Fiche 1 – Sujets de débats

Plan de la Fiche

Présentation générale du thème	1
Quelques repères.....	2
Débat 1-Quelles sont les différentes frontières auxquelles chacun est confronté dans sa vie et qu'est-ce qu'une frontière?	3
Débat 2- Pourquoi y a-t-il des frontières entre les pays?	5
Débat 3- Faut-il supprimer les frontières entre les pays?	7

Présentation générale du thème

Pour débattre et réfléchir sur le thème des frontières, on peut partir de l'expérience des élèves. Tout enfant, en effet, a une expérience des frontières et de la différence entre le dedans et le dehors. Dans la famille : le seuil de la maison ou de l'appartement, le mur du jardin, la chambre comme lieu d'intimité, etc. Dans la ville : les limites entre les quartiers, entre le centre - ville et la périphérie, etc. A l'école : des espaces délimités dans la classe et sur la cour de récréation (terrain de foot, etc.). Dans le monde : les voyages à l'étranger et, pour certains enfants, l'émigration.

Un premier objectif est de commencer à construire le concept de frontière en listant différentes sortes de frontières, en posant avec les élèves les notions de dedans et de dehors, en distinguant la frontière du mur et en dégagant les deux fonctions essentielles de la frontière, celle de séparation et celle de relation. La réflexion sur la notion de frontière initie ainsi les jeunes élèves à la pensée « dialectique » ou « complexe » c'est-à-dire à une pensée qui prend en compte des aspects multiples et parfois opposés (par exemple : la frontière sépare mais aussi fait communiquer). Par ce travail, les élèves peuvent prendre conscience que chaque individu a des statuts (ou des identités) multiples et est confronté à plusieurs types de frontières (plusieurs types d'espace-temps, plusieurs types de codes de conduite).

En s'appuyant sur les savoirs scolaires, en particulier l'histoire (la formation de la nation française, la constitution de l'Union Européenne, etc.) et la géographie (les cartes de la France, de l'Europe, du monde), la réflexion avec les élèves peut s'élever à la dimension politique et juridique de la frontière en lien avec la constitution des Etats-nations (un territoire, un peuple, un pouvoir politique souverain à l'intérieur des frontières). En construisant le concept politique de frontière nationale comme à la fois séparation et communication entre les Etats, les élèves peuvent prendre conscience que l'identité de chaque pays (l'identité nationale) est faite du mélange de populations d'origines diverses.

La notion de frontière peut enfin être problématisée en s'interrogeant sur les conflits entre le droit des Etats à contrôler leurs frontières et les droits de l'Homme ou bien en posant la question d'un monde sans frontières (un

monde sans frontières est-il possible, est-il souhaitable ?). Ces débats, qui initient à la philosophie politique, ont un enjeu d'éducation civique fort. Ils peuvent aider les élèves à comprendre les principes et valeurs de la citoyenneté démocratique d'aujourd'hui, c'est-à-dire non seulement une citoyenneté nationale mais aussi une citoyenneté cosmopolitique.

Nous proposons des pistes pour trois types de débat :

- Quelles sont les différentes frontières auxquelles chacun est confronté dans sa vie et qu'est-ce qu'une frontière ?
- Pourquoi des frontières entre les pays ?
- Faut-il supprimer les frontières ?

D'autres questions, bien sûr, peuvent donner lieu aussi à des débats, par exemple : Les frontières sont-elles naturelles ? Les frontières sont-elles causes de guerres ? Peut-on vivre sans frontières ? Pourquoi les hommes construisent-ils des murs ? Pourquoi les hommes franchissent-ils les frontières ? Etc.

Quelques repères pour s'orienter

Principes

- La liberté de circulation dans le monde (cf. la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948, article 13)
- Le droit d'asile (idem, article 14)
- Le droit à une nationalité (idem, article 15 ; Convention internationale des droits de l'enfant, articles 7 et 8)
- Le droit d'hospitalité (droit de l'étranger à ne pas être traité comme un ennemi)
- Le droit de vivre en sécurité
- Le droit de l'Etat à exercer sa souveraineté à l'intérieur de frontières reconnues par les autres Etats, dans le respect du droit international (en particulier des frontières des autres Etats) et des droits de l'homme

Valeurs :

- Le patriotisme, en distinguant patriotisme (l'attachement à son pays, la défense de son indépendance et de sa liberté) et nationalisme (qui s'accompagne parfois de xénophobie)
- La paix, l'amitié et la solidarité entre les hommes, les peuples et les nations
- L'ouverture, au-delà des frontières, aux autres, aux autres langues, aux autres cultures.

Débat 1 :

Quelles sont les différentes frontières auxquelles chacun est confronté dans sa vie et qu'est-ce qu'une frontière ?

Ce débat vise à conceptualiser avec les élèves la notion de frontière, en particulier en dépassant une idée unilatérale, autocentrée, de la frontière vue seulement comme une séparation et une protection contre l'autre. Elargir sa conception de la frontière, c'est se décentrer en prenant en compte le point de vue de celui qui est de l'autre côté de la frontière.

Quelques pistes pour préparer le débat / aider les élèves pendant le débat

On peut travailler sur les représentations spatiales en explorant le champ lexical par une recherche dans le dictionnaire : limite, clôture, fossé, palissade, enceinte, mur, muraille... et aussi, barrière, grille, porte, fenêtre, seuil, pont, poste-frontière, etc. Question posée aux élèves : comment pourrait-on trier ces mots ? Ce travail sur les représentations spatiales et sur le lexique peut aussi être effectué à partir de photographies et d'images.

On peut distinguer avec les élèves différentes sortes de frontières (frontières au sens de limites) : frontières délimitant des lieux (jardin, terrain de jeu, etc.), frontières temporelles (entre le jour et la nuit, etc.), sociales et culturelles (entre les riches et les pauvres, etc.), frontières de langues, frontières invisibles (entre les corps des êtres humains, etc.), frontières naturelles (rivières, montagnes par exemple), frontières nationales entre les Etats, etc. Les frontières sont plus des zones que des lignes : parfois des no man's land, ou des moments « entre chien et loup ».

On peut s'appuyer sur la littérature pour la jeunesse pour éclairer tel ou tel aspect du problème de la frontière. Par exemple, partir d'un réseau d'albums sur la symbolique du mur pour arriver au récit d'aventure où on passe d'espace d'aventure en espace d'aventure.

Le thème des frontières peut donner lieu aussi à des projets d'expression et de création artistique, de lecture et d'écriture, d'exploration de territoires (la ville, le quartier, l'habitat, les espaces extérieurs et les espaces intérieurs...).

Eclairages pour aider les élèves à construire le concept de frontière

- **La frontière est ce qui délimite un territoire**

La frontière sépare un dedans d'un dehors et protège le dedans du dehors. Chaque être vivant, chaque être humain, chaque groupe social, chaque Etat a besoin, pour se sentir en sécurité, de délimiter son territoire propre. A l'intérieur de frontières, je suis chez moi, nous sommes chez nous. Pour arrêter des conflits, on trace des frontières entre des individus ou entre des peuples

- **La frontière fait communiquer deux territoires :**

L'aspect séparation et constitution de l'espace de sécurité est ce qui nous vient à l'esprit en premier car, du point de vue du moi de chacun, la frontière est d'abord ce qui me protège. Mais à partir par exemple de l'analyse lexicale des mots clôture, barrière, porte, etc., on peut faire émerger l'autre face de la frontière, sa fonction de mise en relation du dedans avec le dehors, de moi avec les autres. Toute frontière comporte en effet des ouvertures, des points de passage.

- **La frontière n'est pas un mur (au sens propre comme au sens figuré du terme) :**

On peut réfléchir sur les significations du mur et poser la question de la différence entre le mur et la frontière. Certes le mur qui sépare les propriétés des particuliers (le mur qui entoure un jardin, par exemple) n'a pas la même fonction que celui qui est édifié par des Etats (comme, par exemple le mur entre les Etats-Unis et le Mexique). Mais par sa verticalité et par son opacité, le mur « durcit » la frontière ; il dit : « Défense d'entrer ». Le mur est souvent fait contre les autres (cf. C. Boujon, La brouille) alors que la frontière permet le passage des uns chez les autres (et vice versa) ainsi que les communications et les échanges des uns avec les autres. « Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts » disait Isaac Newton. Le mur engendre l'incompréhension et la violence.

- **Les frontières différencient des territoires et des temps :**

En réfléchissant sur les frontières, les élèves peuvent prendre conscience de la diversité des lieux, des moments et des codes. Se déplacer, c'est franchir des frontières, passer d'un territoire à un autre, où les manières de se comporter changent. Dans sa journée, l'enfant passe ainsi de sa maison à la rue, de la rue à l'école, de la cour de récréation à la classe et à chaque fois les règles changent.

- **La vie, c'est les frontières et leur traversée :**

La vie, c'est à la fois tracer des frontières pour délimiter des lieux où on est en sécurité, où on se sent chez soi, et franchir des frontières pour aller à la rencontre des autres et explorer des régions inconnues qui à la fois attirent et font peur (qu'y a-t-il de l'autre côté ?). La liberté, c'est pouvoir passer au-delà de la frontière ou au-delà du mur. Cf. Lewis Carroll, Alice aux Pays des Merveilles. Alice s'ennuie ; soudain elle aperçoit un lapin blanc bizarre. Dévorée de curiosité, elle le suit et s'engouffre dans son terrier sans réfléchir comment elle pourra en ressortir. Elle a franchi la frontière entre le monde familier et le Pays des Merveilles. À la fin du livre, elle se retrouve chez elle, la tête sur les genoux de sa sœur. Voir aussi les récits et films d'aventure.

Débat 2 :

Pourquoi y a-t-il des frontières entre les pays ?

Ce débat a pour visée de faire réfléchir les élèves sur la notion de frontière nationale (et donc aussi sur celle d'Etat-nation) comme frontière politique, frontière du territoire sur lequel s'exerce le pouvoir de l'Etat. L'Etat-nation est la forme moderne d'organisation politique qui fait correspondre un peuple, un territoire délimité par des frontières et un pouvoir politique qui est souverain à l'intérieur de ses frontières.

Un premier objectif de ce débat est de construire avec les élèves le concept juridico-politique de frontière, en prenant en considération les deux aspects de séparation et de relation (cf. le débat 1). Les frontières d'un pays le séparent et le protègent des pays étrangers, mais d'une part les habitants et les citoyens nationaux de ce pays communiquent et échangent avec ceux des autres pays et d'autre part beaucoup d'étrangers, à toutes les époques, passent les frontières et contribuent au développement des pays dans lesquels ils s'installent. Il n'y a pas de nation « pure » ; chaque pays est riche d'un mélange de populations d'origines diverses. Un des enjeux de ce débat est donc d'aider les élèves à prendre conscience de l'apport des immigrés à la construction et à la vie de la nation. La distinction conceptuelle entre frontière et mur est déterminante pour la réflexion.

On peut aussi aller plus loin et aborder le problème des conflits entre les droits des Etats et les droits de l'Homme : un Etat a le devoir de défendre son autonomie et celui de protéger les habitants du pays sur lequel il est souverain, il a donc le droit de contrôler ses frontières, mais lorsqu'il transforme celles-ci en un mur (au sens figuré ou au sens propre), il y a alors atteinte aux droits de l'Homme, aux droits des étrangers (notamment au droit de circulation et au droit d'asile) et au principe d'hospitalité.

On peut enfin sensibiliser les élèves à la situation nouvelle créée par la mondialisation actuelle qui relativise les frontières et ébranle la souveraineté des Etats : la circulation, par-delà les frontières nationales, des informations, des marchandises, des capitaux et des hommes. Les inégalités entre les pays riches et les pays pauvres entraînent des mouvements de migration. Des hommes fuient la misère ou les persécutions et cherchent refuge et travail, souvent au péril de leur vie, dans des pays riches.

Quelques pistes pour préparer le débat / aider les élèves pendant le débat :

Ce débat peut prendre appui sur les connaissances acquises par les élèves en histoire (la formation de la nation française, la construction européenne, la chute du mur de Berlin en 1989, etc.), en géographie (dont un des objectifs est de comprendre comment les hommes aménagent leurs territoires) et en instruction civique (les valeurs, les textes fondateurs et, plus particulièrement, un sujet comme « les traits constitutifs de la nation française » dans les programmes de l'école primaire de 2008). Le débat aide ainsi les élèves à mettre du lien entre leurs connaissances et à donner un sens civique aux savoirs.

La littérature pour la jeunesse permet de poser le problème de la traversée des frontières et celui des droits des Etats et des droits de l'homme. Par exemple, l'album de T. Lenain et O. Balez, *Moi Dieu Merci* qui vis ici est un support pour réfléchir sur le droit d'asile et sur le principe d'hospitalité, celui de Y. Pinguilly et A. Fronty, *Même les mangues ont des papiers* pour réfléchir sur le contrôle des frontières et sur les sans papiers, celui de Shaun Tan, *Là où vont nos pères*, sur le dépaysement et les difficultés d'intercompréhension que cause la diversité des langues et des façons de vivre dans les pays différents.

On peut prendre aussi comme supports des photographies de frontières ou de murs entre des Etats. Voir aussi les photographies et réalisations de l'artiste Banksy.

Les textes d'E. Balibar et O. Vallet (A télécharger dans **les textes pour les élèves**) peuvent être travaillés avant ou après le débat.

Eclairages pour aider les élèves à construire le concept de frontière nationale :

- **Il y a des frontières parce qu'il y a des pays différents**

On peut faire une liste de ces différences : différences de langues, de régimes politiques (monarchies, républiques, dictatures), de manières de vivre (cuisines, vêtements, etc.), d'éducation, de cultures et de croyances, etc. Dans chaque pays, les habitants peuvent avoir des cultures ou des religions différentes, mais ils suivent les mêmes lois. Ces lois relèvent de la souveraineté de l'Etat, elles diffèrent d'un pays à l'autre.

- **Les frontières séparent les nationaux des étrangers mais leur permettent aussi de communiquer :**

Chacun a le droit à un pays, à une nationalité. Les frontières d'un pays, de la France par exemple, séparent ce pays des pays étrangers et les Français des étrangers. Il faut considérer aussi l'autre aspect de la frontière : les frontières ne sont pas seulement des séparations, elles sont aussi des passages (cf. débat 1). Les Français vont dans des pays étrangers et parfois s'y installent (émigration) ; inversement, des étrangers viennent en France et certains y restent (immigration). Ainsi chaque nation est faite d'un mélange de populations de différentes origines, de différentes langues et cultures et de l'apport des immigrés à la vie économique, politique et culturelle du pays. Chaque Etat est donc à la fois séparé et lié aux autres Etats.

- **Les frontières permettent à chaque pays de se protéger :**

L'Etat exerce son droit de souveraineté en contrôlant ses frontières (douanes, police des frontières) : lutte contre le terrorisme, contre les mafias et les trafiquants ; contrôle de l'immigration, etc. L'Etat assure ainsi la sécurité de la population tout en respectant les droits des étrangers à ne pas être traités comme des ennemis. L'Etat a aussi le devoir de défendre l'indépendance nationale en protégeant ses frontières contre d'éventuelles agressions par un autre Etat.

- **Le droit de circulation et le droit d'asile font partie des droits de l'Homme :**

Les hommes ont le droit de circuler librement dans le monde, les étrangers ont le droit à l'hospitalité des pays dans lesquels ils entrent, mais ces principes sont encore mal appliqués. En outre certains pays sont des dictatures et des hommes fuient ces « pays prisons » (cf. T. Lenain, *Moi Dieu Merci qui vis ici*). Ces hommes ont le droit de trouver refuge dans un autre pays et de bénéficier de l'asile ; on doit les accueillir avec hospitalité. Cf. Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948), articles 13 et 14.

- **Les frontières ne doivent pas devenir des murs**

Lorsqu'un Etat ferme trop ses frontières, lorsqu'il ne respecte pas le droit de circulation et le droit d'asile, les frontières deviennent alors comme des murs (parfois, ce sont même des vrais murs) et il y a alors conflit entre la politique de l'Etat et les droits de l'homme. Le mur de Berlin, construit en 1961 et détruit en 1989, était un mur pour empêcher les Allemands de l'Est de sortir de la RDA ; les murs qui sont construits aujourd'hui par certains Etats sont des murs pour empêcher les gens d'entrer. Mais les murs ne sont pas une bonne solution, ils entretiennent la peur de l'autre et attisent la haine.

- **Comment les frontières se sont-elles constituées ?**

Les frontières ne sont pas naturelles mais elles sont instituées par les hommes et le plus souvent à travers des guerres. Le mot frontière vient du mot front : la frontière, c'est d'abord la ligne de front. Les frontières deviennent des lignes stables et protectrices lorsqu'elles sont reconnues par les Etats dans des traités internationaux. Mais pour arrêter les guerres et établir durablement la paix, ne faudrait-il pas supprimer les frontières entre les pays ? (Cf. débat 3)

Débat 3

Faut-il supprimer les frontières entre les pays ?

Ce débat permet de problématiser la notion de frontière. En effet, la question d'un monde sans frontières peut donner lieu à des désaccords entre les élèves. L'objectif est de faire que les élèves prennent conscience du problème et qu'ils développent une argumentation. Nous proposons, à titre de repères pour la discussion, des arguments pour la suppression des frontières et des arguments contre cette suppression.

Le débat sur l'idée d'un monde sans frontières a un enjeu de citoyenneté fort, un enjeu cosmopolitique c'est-à-dire de citoyenneté mondiale ; il ouvre sur l'avenir et sur les choix de société : quel monde voulons-nous ?

Il peut être préparé par le travail de conceptualisation et de discussion lié aux débats 1 et 2.

Quelques éclairages pour aider les élèves à argumenter :

• Il faut supprimer les frontières entre les pays parce que :

La liberté de circulation est un droit de l'Homme :

Les hommes ne jouissent actuellement que d'un droit restreint de circuler (l'article 13 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948 ne reconnaît formellement en effet que le droit d'émigrer). Les hommes ne devraient-ils pas avoir le droit de se déplacer sur toute la surface de terre aussi librement qu'ils peuvent le faire à l'intérieur d'un pays ? De même que la suppression des frontières entre les provinces a facilité la libre circulation à l'intérieur de la France, de même la suppression des frontières entre les Etats faciliterait la libre circulation sur toute la terre.

L'Homme est un « citoyen du monde » :

A la différence de l'animal qui est lié à un territoire précis, l'être humain est ouvert au monde dans son ensemble et il peut vivre dans n'importe quelle partie du globe. L'homme n'est pas seulement citoyen d'une nation ; il est aussi « citoyen du monde », comme disaient déjà des philosophes de l'Antiquité. « Nous mettons notre fierté à ne pas nous enfermer dans les murs d'une seule ville ; nous étendons notre société à tout l'univers ; et nous déclarons que notre patrie est le monde », écrivait le philosophe stoïcien Sénèque. Aujourd'hui les grands problèmes sont mondiaux (changement climatique, pollution, crise financière, etc.), ils touchent tous les pays, ils ne s'arrêtent pas aux frontières des Etats. « Le Tout-Monde devient de plus en plus la maison de tous » disent les écrivains E. Glissant et P. Chamoiseau. Les frontières ne sont-elles pas alors des limites artificielles qui entravent l'exercice par les hommes de leur capacité de citoyen du monde ?

Un monde sans frontières serait un monde en paix :

Les frontières divisent, leur suppression faciliterait les rencontres entre les hommes de pays différents et le mélange des populations. Les frontières ont été, et sont encore, la cause de guerres. D'ailleurs le mot frontière vient de front. Beaucoup de frontières sont arbitraires, certaines coupent des peuples en deux ou plusieurs parties (Kurdistan, Pays basque, Catalogne, etc.). L'acte même de s'approprier un territoire en marquant une frontière a quelque chose de violent et entraîne la violence (cf. le mythe de la fondation de Rome. Voir aussi l'album de T. Lenain et J. Mühle, Jim le cow-boy et Cochise l'Indien). Il y a une violence des frontières. Leur suppression établirait la paix entre les peuples.

L'humanité est une :

Tous les hommes sont frères et soeurs et, par-delà les distinctions de sexe, de langue, de religion, de classe sociale et de nationalité, ils sont « les membres de la famille humaine » (préambule de la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948) et « doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité » (idem, article 1er). L'avènement d'un monde fraternel sans frontières n'est-il pas la plus haute aspiration des hommes ?

- **Il ne faut pas supprimer les frontières entre les pays parce que :**

Les frontières ne sont pas des murs

Ce qui empêche les hommes de circuler librement, ce sont les murs et non pas les frontières. La frontière est à la fois une séparation et un passage entre les pays. Il faut supprimer les murs, pas les frontières, et agir en citoyens pour que les frontières ne soient pas transformées en murs. Il faut civiliser les frontières, les rendre plus hospitalières et reconnaître juridiquement la liberté fondamentale d'aller et venir et de circuler d'un pays à un autre. Cf. Textes pour les élèves : textes de E. Balibar et de O. Vallet

L'homme est à la fois citoyen dans une nation et « citoyen du monde »

Les hommes naissent, habitent et vivent dans des pays particuliers. Chacun a le droit à une nationalité. Le pays, à l'intérieur de ses frontières, est une protection pour ceux qui y résident. Les Hommes sont à la fois citoyens du monde et citoyens de nations particulières. Avoir une nationalité permet d'avoir des papiers d'identité (carte d'identité, passeport). La possession de papiers d'identité permet de circuler d'un pays à l'autre en traversant les frontières (cf. l'album de Y. Pinguilly et A. Fronty, Même les mangues ont des papiers) ; les papiers d'identité protègent la personne.

On peut passer de l'autre côté de la frontière

En franchissant les frontières, on rencontre d'autres hommes, on explore d'autres pays, on découvre d'autres langues, d'autres manières de vivre, d'autres cultures. « Une des raisons pour lesquelles j'aime passer les frontières et ne veux pas qu'elles disparaissent ou du moins pas complètement, pas n'importe comment, c'est que j'aime changer de langue, entendre d'autres langues, essayer de les comprendre ou même de les parler, ou bien, si c'est trop difficile ou si c'est impossible, j'aime écouter des traducteurs » écrit le philosophe Etienne Balibar.

L'humanité est à la fois une et diverse

Les hommes sont à la fois semblables et différents. Il y a des frontières parce que les hommes, tout en constituant une même humanité, sont différents les uns des autres et appartiennent à des peuples et des nations différents. « Chaque ensemble humain, peuple ou famille, a besoin de son propre espace » écrit l'historien Odon Vallet. Il faut donc des frontières pour que les peuples puissent vivre ensemble pacifiquement, chacun en sécurité dans son propre territoire, mais à condition que les hommes se mettent d'accord sur les frontières de leurs Etats et qu'ils puissent circuler librement pour se connaître et s'enrichir mutuellement.

- **On peut poser le problème de la façon suivante**

Les frontières sont-elles arbitraires et artificielles par rapport à l'unité de l'humanité ou bien sont-elles nécessaires pour permettre aux peuples différents qui constituent l'humanité, en tant que celle-ci est à la fois une et diverse, de vivre ensemble pacifiquement ?

Dans le premier cas, les frontières sont illégitimes et doivent disparaître au fur et à mesure que l'humanité réalise son unité ; dans le deuxième cas, les frontières sont indispensables et il faut supprimer, non pas les frontières, mais les murs. Le problème des frontières renvoie donc à un autre problème, celui de l'unité du genre humain.